



COLLÈGE des
PRODUCTEURS



Observatoire des filières agricoles



Novembre 2024



Suivi des prix conso en magasin

Moyenne mensuelle



Catégorie	19/09 au 16/10	16/10 au 19/11
Bœuf	0,89%	0,23%
Porc	-0,53%	0,28%
Volaille	0,37%	-0,37%
Œufs	0%	0%
Lait	0%	0,42%
Beurre	2,92%	0,77%
Fromage	-0,02%	-0,15%
Truite	0%	0%
Pommes de terre	3,34%	0,15%
Légumes	2,61%	0,01%
Fruits	2,74%	1,5%
Céréales et secs	-2,97%	-0,98%
Bières	0%	-0,11%

Pour les produits dont le prix est en hausse, l'augmentation est très légère par rapport à la période précédente. Sur l'ensemble des produits étudiés, le prix des fruits marque une hausse un peu plus élevée ; les céréales et produits secs, une baisse un peu plus marquée.





Hausse du colza

Le prix du colza a récemment fortement augmenté, impactant les marchés agricoles.



Réduction des betteraves

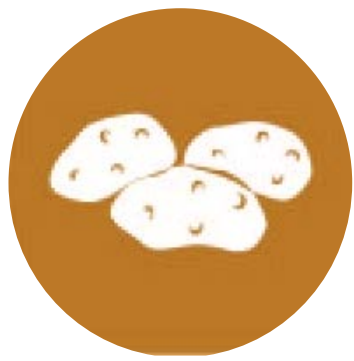
Les surfaces de betteraves devraient diminuer l'année prochaine, laissant place à un possible retour des céréales de printemps.



Météo favorable

Les conditions actuelles sont bonnes pour les travaux agricoles, mais les cultures implantées tardivement risquent des difficultés.

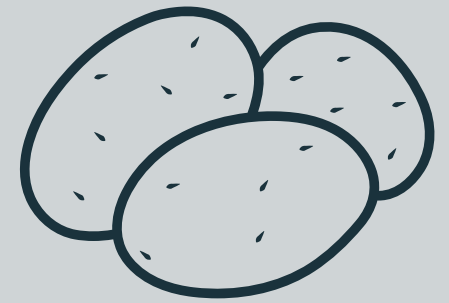




Filière pommes de terre

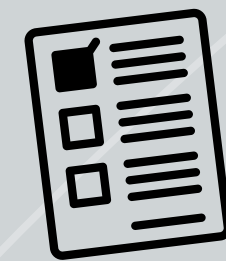


Arrachages terminés, stockage difficile



Les **arrachages** sont presque finis, mais certains lots récoltés dans de mauvaises conditions rencontrent des problèmes de **stockage**. Les **prix** varient en fonction du potentiel de **stockage** et d'**export** des différents lots

Usines en activité



Les **usines** suivent les **contrats** et complètent avec des lots à **transformer rapidement**.





Filière Bovin laitier

Prix du lait en hausse (septembre 2024)



- Conventiennel : **49 €/100L**
- Bio : **55,8 €/100L**

Les prix sont en hausse
par rapport au mois précédent

Baisse production laitière

WALLONIE :

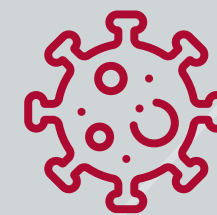
-4,3% en septembre 2024 par
rapport à 2023

BELGIQUE :

stable sur les 9 premiers mois de 2024
par rapport à 2023



Inquiétudes des producteurs



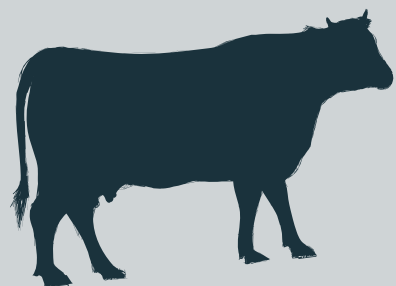
Les **producteurs sont inquiets** de l'impact à moyen terme de la **FCO**,
notamment sur la fertilité, les lactations et les frais vétérinaires.



Filière Viande bovine



Prix

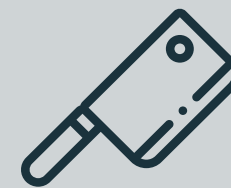


- **Bovins maigres :**
Les prix restent stables, bien que la demande soit plus tendue sur les vaches culardes
- **Taurillons AS2 :**
6,51 €/kg carcasse
(carcasse en semaine 46),

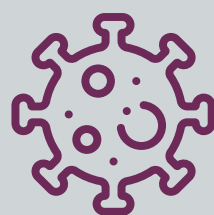
Hausse de 25-30 cents/kg carcasse depuis le début de l'année
- **Vaches culardes en hausse :**
Les prix augmentent, notamment pour les DS2 (6,66 €/kg) et DE2 (6,55 €/kg) en semaine 46, avec une hausse d'environ 40 cents/kg carcasse depuis janvier



Abattages (Wallonie)



Les abattages étaient faibles en juin-juillet, mais ont repris en août et septembre, particulièrement en vaches et taurillons, après une baisse continue l'année dernière.



Impact de la Fièvre catarrhale (FCO)

Les avortements et la mortalité liés à la FCO réduiront le nombre de naissances, affectant la taille du cheptel viandeux belge et perturbant l'équilibre offre-demande, notamment la disponibilité de taurillons dans 1 à 1,5 an. Cela pourrait nuire à la trésorerie des fermes et entraîner l'arrêt de certaines activités d'élevage.

Marché stable

Le marché reste stationnaire en termes de volumes. Les fêtes de fin d'année sont généralement une période favorable pour la viande bovine.





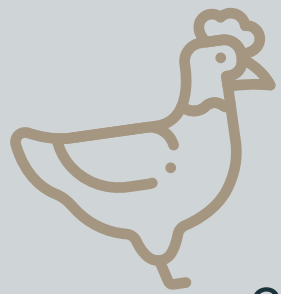
Marchés

Conventionnel



Poulet :

Baisse de 9 cents en deux semaines à Deinze (semaines 42-43), puis stabilisation dès la semaine 43.



Œufs conventionnels :

Augmentation de la demande, insuffisance d'œufs, entraînant une hausse continue des prix.



Bio

Poulet de chair Bio :

Pression du Better Chicken Commitment (BCC), créant une forte compétition.

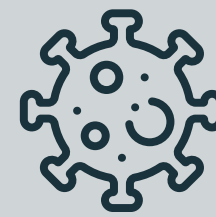
Œufs bio :

Ventes très positives, mais pénurie d'œufs pour répondre à la demande.



Poulet sous cahiers des charges de qualité

Besoin de développement important pour cette filière.



Grippe Aviaire

- **UE :**
172 foyers déclarés depuis début août, dont 111 en Hongrie.
- **Belgique :**
L'AFSCA conseille aux professionnels de **renforcer la vigilance** en élevage en raison de la montée de la pression virale dans l'avifaune. Le **23 novembre**, l'Agence a mis en place des **mesures de prévention**, notamment le **confinement des volailles**, pour limiter les risques de propagation du virus.
- **Canada :**
Premier cas détecté sur un humain sans lien avec des voyages ou des contacts avec des exploitations. Aucun cas d'infection humaine n'a été signalé à ce jour, mais des experts alertent sur un **risque de mutation du virus H5N1**



Tendance des prix



Après deux bonnes années de reprise pour le secteur, la situation semble se détériorer, avec des prix moins intéressants à venir. L'espoir réside dans le maintien de la rentabilité pour éviter de replonger le secteur dans l'incertitude.

Prix du porcelet



- Ancien prix : 37 €
- Nouveau prix : 52 €

Les prix des porcelets dépendent de la demande espagnole, qui reste modérée jusqu'à présent



Prix des porcs gras

- Prix abattus BPG : 1,83 €/kg
- Poids vifs Danys : 1,34 €/kg

Les prix des porcs gras sont au plus bas depuis 2022



Filière Ovine et caprine



Protocole de vaccination

Le **protocole de vaccination** contre les maladies vectorielles (FCO-3, FCO-8, MHE) reste flou, ce qui pourrait affecter l'adhésion des éleveurs, notamment en excluant les caprins comme par le passé.

Pertes dues à la FCO :



Le **pic de mortalité lié à la FCO** est passé, mais les pertes indirectes liées à la reproduction se poursuivent.

Mortalité élevée :

35 620 moutons sont morts entre juillet et septembre, soit **17,8%** du cheptel national.



Recapitalisation en 2025

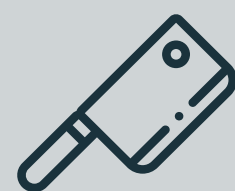


La **recapitalisation en 2025** pourrait pénaliser la disponibilité en agneaux, mais l'aide de la **Région Wallonne** devrait accélérer le processus.

Infertilité accrue



L'**infertilité** chez les brebis est **3 à 4 fois plus élevée**, avec **plus de 50% des brebis sans agneaux** lors des contrôles de gestation.



Incertitude sur l'abattoir d'Ath :

L'**incertitude** sur l'abattoir d'Ath inquiète les producteurs, en circuit court comme en filière.



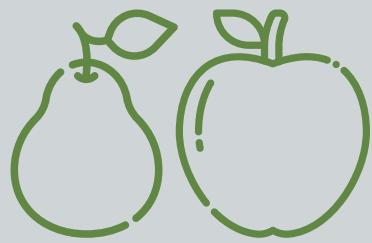


Filière Horticulture comestible



COLLÈGE des
PRODUCTEURS

Pommes et Poires



Les prix sont bons, mais ne compensent pas les demi-récoltes de cette année. Les fruits du groupement « Pommes et Poires de Wallonie » sont de nouveau disponibles dans une enseigne.

Vignes

Les vendanges sont terminées avec des pertes estimées à 70% en raison du gel et des mauvaises conditions météo. Des attaques de corvidés ont aggravé la situation.



Légumes

Malgré des conditions météo compliquées, les récoltes de courges sont bonnes. Les prix et rendements sont corrects, bien que la situation ait été plus difficile en bio. Les problèmes de main-d'œuvre demeurent la principale préoccupation.





Sapins de Noël

Les opérations de **coupe**,
préparation et **livraison**
des **sapins se passent bien**,
malgré les craintes initiales
liées aux terrains gorgés
d'eau.



Chrysanthèmes

La saison des chrysanthèmes a été
correcte, mais les quantités mises
sur le marché diminuent

Semaine de l'arbre :

Semaine plutôt **morose** pour les
particuliers, mais **activité intense**
pour **fournir les communes** qui
organisent des distributions de
plants.





Conditions favorables

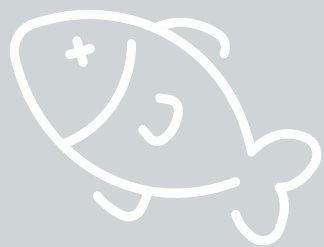


Les élevages ont bénéficié de bonnes conditions environnementales, mais les infrastructures nécessitent une vigilance accrue.

Ventes de truites



Résultats variés pour les truites entières et produits dérivés selon les circuits de vente.



Santé des poissons

La source des contaminations par la NHI reste indéterminée, appelant à une vigilance accrue chez les salmoniculteurs.

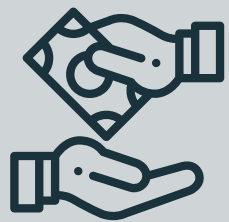
Pêche d'étang

La campagne de novembre progresse bien

Dommmages par ragondins :

Certaines piscicultures subissent des dégâts aux infrastructures à cause des ragondins.





Ventes bio stables

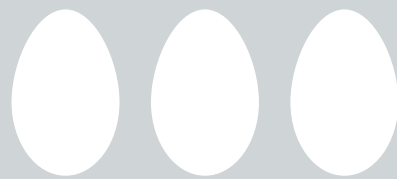


Les ventes locales et vers les collectivités se maintiennent à un niveau positif.

Hausse des céréales bio

Les prix continuent leur progression.

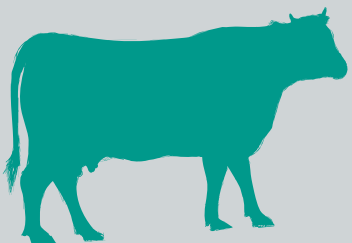
Abandons en aviculture bio



Les éleveurs passent au label BBC, malgré une forte demande, en raison de contraintes et coûts élevés.

Faible demande en bovins bio

Les taureaux et vaches de boucherie peinent à trouver preneur, freinant l'engraissement.



Conservation compliquée :



Les précipitations persistantes impactent les produits.



Risque de déconversions :

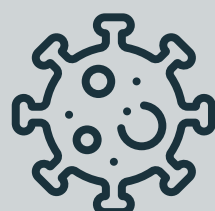
Plusieurs producteurs pourraient quitter la filière d'ici fin 2024, malgré quelques nouvelles conversions

FCO sous contrôle

Stabilisation des impacts sur les bovins, mais des incertitudes demeurent sur les avortements.

Transformation et la commercialisation en circuit-court

Disponibilité du lait menacée



La **FCO** et la **MHE** perturbent les producteurs-transformateurs.

Pression sur les brasseries

La hausse des coûts des matières premières met en danger les micro- et picobrasseries.

Chute de la production de noix

Les rendements réduits de **75 %** affectent gravement l'huile de noix.



Marchés locaux en difficulté

Faible fréquentation due à une perception de baisse du pouvoir d'achat et un manque de coordination.

Recrutement difficile

Les démarches administratives alourdissent le travail des producteurs.

